



Traitement numérique et exploration des manuscrits arabe et *ajami* : enjeux et perspectives de patrimonialisation

Sous la direction de Aminata KANE, Reine Marie Ndela MARONE, Joana CASENAVE

Date limite d'envoi des articles : **29 Janvier 2025**

Argumentaire

À la suite de l'appel à contribution sur "les savoirs endogènes en question" et dans la lignée du colloque CoSICA24 portant sur les "Sciences et métiers de l'Information et de la Communication à l'épreuve de l'Intelligence artificielle", le laboratoire de recherche en sciences de l'information et de la communication (LARSIC) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, à travers sa revue le RSSI (Revue sénégalaise des sciences de l'information), porte une attention particulière au traitement numérique et à la valorisation des manuscrits arabes et *ajami*. Les défis techniques que ces traitements induisent, les enjeux patrimoniaux qui y sont rattachés, mais aussi les perspectives de recherche et de valorisation ouvertes en direction du grand public, constituent autant d'éléments de réflexion sur lesquels nous souhaitons porter une attention particulière. Ce patrimoine culturel et archivistique revêt une importance vitale dans la préservation des identités et de la mémoire puisque les questions littéraires, sociétales, scientifiques et religieuses traitées dans les textes témoignent de l'histoire, de la culture et des activités des sociétés africaines et maghrébines. Il constitue en ce sens un facteur important du maintien de la diversité culturelle (Salemink et al., 2021) et participe dès lors à l'enrichissement de la mémoire collective. Selon Wiesner, il existe « un parallélisme entre le développement des civilisations, en particulier dans le domaine technique, et l'extension de l'écriture. [Cette dernière] apparaît de ce fait, comme un parfait outil psychologique, du médiateur inventé par l'humanité » (Wisner, 1997 : 239). Les travaux actuels en Sciences humaines - dont les méthodologies de recherche et d'analyse sont enrichies par des modèles de traitement numérique - concourent à une extension de l'écriture scientifique et des domaines de recherche afférents. Nous proposons, dans le cadre de cet appel, d'explorer tant les potentialités que les défis associés à l'utilisation des outils numériques dans l'analyse de ces manuscrits.

Cette proposition met en jeu deux perspectives. La première tient de l'histoire qui traverse ces différentes graphies, et plus particulièrement celle de l'*ajami*, qui est une réappropriation culturelle et identitaire initiée dans certains pays de l'Afrique noire. Le terme *ajami* désigne en effet des documents utilisant le système graphique arabe pour transcrire des langues et des textes qui ne sont pas arabes, en particulier les langues africaines. La deuxième perspective tient des apports des outils techniques et numériques appliqués à ce type de manuscrit et d'écriture. Il s'agit d'explorer les possibilités offertes par les outils techniques et par l'IA en matière de traitement, de correspondance linguistique, de restauration des manuscrits, d'édition critique numérique, de codicologie, de traduction et de transcription assistée, d'analyse linguistique et sémantique et d'indexation automatique. L'IA est bien entendu reconnue aujourd'hui comme outil facilitateur de traitement et de recherche de l'information à l'instar des pratiques d'indexation et de catalogage des documents. Quelles sont les initiatives en la matière, dans le domaine des manuscrits arabes et *ajami* ? Par ailleurs, l'intégration de ces outils

dans la gestion du patrimoine culturel semble, à certains égards, bouleverser les pratiques traditionnelles et soulever des questions sur la patrimonialisation, la sacralisation et la désacralisation des objets culturels - à l'exemple de certains manuscrits considérés comme des objets culturels.

Aussi, les outils numériques et l'IA peuvent-ils permettre de reconsidérer les pratiques traditionnelles de préservation et d'étude des manuscrits ? Ces outils modulent-ils, par les traitements qu'ils induisent, les valeurs patrimoniales et culturelles des manuscrits ? Les initiatives de traitement et de valorisation de ces manuscrits pourraient-elles favoriser la collaboration des équipes de recherche avec les détenteurs des manuscrits et les producteurs des sources archivistiques ? Quels outils pourraient être développés pour préserver l'intégrité physique des manuscrits ? Quelle approche éthique les chercheurs et praticiens adoptent-ils pour intégrer de manière globale les valeurs culturelles et historiques des manuscrits ? Comment rendre l'IA sensible aux contextes culturels et historiques pour éviter des effets de standardisation ou de décontextualisation du patrimoine sacré ? Comment impliquer les communautés locales dans les projets numériques d'étude et de valorisation des manuscrits arabes et *ajami* ?

La revue RSSI s'ouvre à tous les champs de recherche pouvant aborder l'histoire, le traitement et la valorisation des manuscrits arabes et *ajami* sous leurs différents aspects, incluant les outils numériques et l'IA. Seront ainsi acceptées les propositions d'articles issues des sciences de l'information et de la communication, de l'informatique, de la sémiotique, des sciences cognitives, des sciences sociales, de la linguistique, des sciences historiques et littéraires. Chacune de ces disciplines aborde la question du traitement de texte à l'aide de ses propres grilles d'analyse, théoriques et méthodologiques. Ces approches respectives faciliteraient l'identification de points de convergence entre les diverses disciplines, permettant ainsi la conception de modèles de traitement dans lesquels différents domaines de recherche pourraient s'intégrer.

Les propositions d'articles peuvent s'appuyer sur ces réflexions initiales et être de nature théorique, empirique ou fondées sur des études de cas pratiques dans leur domaine d'étude. Les approches interdisciplinaires explorant l'intersection entre les outils numériques, y compris l'IA, et le patrimoine sont également encouragées. Les propositions pourront ainsi s'inscrire dans les axes suivants :

- Cartographie des manuscrits arabes et *ajami*
- Conservation et préservation des manuscrits
- Traitement paléographique et transcriptions automatiques (HTR / OCR / ICR)
- Traitement linguistique et sémantique, text mining, analyse, indexation, gestions des collections, développement de modèles et de corpus pour le TALN (arabe et *ajami*), enrichissement linguistique
- Édition des manuscrits
- Valorisation des manuscrits
- Éthique et traitement des manuscrits
- IA, émotions, désacralisation des manuscrits culturels
- Réinterprétation et recontextualisation du patrimoine

Modalités de soumission

L'article final doit comporter au maximum environ 30 000 signes (espaces, notes, figures, résumés, textes compris). À titre indicatif, les articles devront suivre les directives de la [feuille de styles disponible](#) sur le site de la revue. Il comporte :

- Titre de l'article en français et en anglais ;
- Prénom, Nom de l'auteur ou des auteurs ;
- Rattachement institutionnel (université et laboratoire), adresse mail professionnelle ;
- Résumé de l'article en français et en anglais (une dizaine de lignes en cinq (5) mots-clés maximum.

Les notifications d'acceptation ou de refus ainsi que les retours d'expertise en double aveugle seront transmis aux contributeurs dès le 3 mars 2025. Les auteurs intéressés sont appelés à soumettre leurs articles en texte intégral (en format Doc, Docx Odt) aux adresses suivantes :

rssi-ebad@ucad.edu.sn
aminata18.kane@ucad.edu.sn
reinemarie.marone@ucad.edu.sn
joana.casenave@univ-lille.fr

Les références bibliographiques

Les références bibliographiques doivent être présentées par ordre alphabétique. Pour la police, il est recommandé aux auteurs d'utiliser le style Arial 11, interligne simple, espacées de 5 points. Les références (APA) sont introduites dans le corps de l'article comme suit :

- (Fabre, 1997) pour 1 auteur,
- (Fabre & Favier, 2000) pour 2 auteurs,
- (Fabre et al., 2005) pour 3 auteurs et plus ;
- 2 citations des mêmes auteurs : (Fabre et al., 2002 ; 2010) ;
- 2 citations du même auteur, même date : (Fabre, 1991a ; 1991b) ;

Bibliographie indicative

- Barrau, J., Bonniel, J., Chevallier, D., Dos Santos, J., & Fabre, D. (1985). *Les savoirs naturalistes populaires*. Éditions de la Maison des sciences de l'homme. doi :10.4000/books.editionsmslh.3684
- Baumgardt, U. (2017). Littératures en langues africaines : Production, diffusion, réception. In *Littératures en langues africaines Production et diffusion* (p. 1-17). <https://hal.science/hal-03931321>
- Davallon, J. (1991). Produire les hauts lieux du patrimoine. Dans : André Micoud éd., *Des Hauts-Lieux: La Construction Sociale de l'Exemplarité* (pp. 85-102). Paris: CNRS Éditions. <https://doi.org/10.3917/cnrs.micou.1991.01.0085>
- Faü, J.-F., Verdel, T., éd. (2020). *De la pierre au papier du papier au numérique: Actes du colloque du 25 au 28 février 2019 [tenu à l'Université Senghor, Alexandrie]*. Paris: Geuthner.
- Ficquet, É., & Mbodj-Pouye, A. (2009). Cultures de l'écrit en Afrique. Anciens débats, nouveaux objets. *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 64e année(4), 751-764. Cairn.info.
- Samba Moussa, Dièye Mor et Mbengue Moustapha, 2023. Les Écrits des lettrés musulmans de la colonie du Sénégal (XIXe-XXe siècles). Actes du colloque du 23 au 24 octobre 2021 sur les manuscrits islamiques en Afrique. Université Senghor d'Alexandrie (Égypte), pp. 181-198

- Sy, J. H. (Éd.). (2014a). *L' Afrique, berceau de l'écriture : Et ses manuscrits en péril. Contenus et défis de la conservation : Cameroun, Maghreb, Mauritanie, Tombouctou* (Vol. 2). L'Harmattan.
- Sy, J. H. (Éd.). (2014b). *L' Afrique, berceau de l'écriture : Et ses manuscrits en péril. Des origines de l'écriture aux manuscrits anciens (Égypte pharaonique, Sahara, Sénégal, Ghana, Niger)* (Vol. 1). L'Harmattan ; Aide Transparence.
- Tardy, C., & Dodebei, V., éd. (2015). *Mémoire et nouveaux patrimoines*. Marseille : OpenEdition Press. doi :10.4000/books.oep.411

Dates importantes

- Date de lancement de l'appel : 29 octobre 2024
- Date limite d'envoi des articles : 29 Janvier 2025
- Notification d'acceptation : 3 mars 2025
- Publication : Juin 2025

Comité scientifique

- Abdel Kader AIDARA (Directeur de la bibliothèque de Tombouctou - Mali)
- Adama Aly PAM (UNESCO - France)
- Ahmed MANSOUR (Directeur de la bibliothèque d'Alexandrie – Égypte)
- Ahmeth NDIAYE (EBAD-UCAD - Sénégal)
- Alassane SALAO (Département des manuscrits arabes et ajami (MARA), - IRSH - Université Abdou Moumouni - Niamey - Niger)
- Aminata KANE (EBAD – UCAD - Sénégal)
- Angèle STALDER (Université Lyon 3 - France)
- Anne OUALLET (Université de Rennes – France)
- Anne REGOURD (CNRS - France)
- Béatrice FLEURY (Université de Lorraine – France)
- Bernard DIONE (EBAD-UCAD - Sénégal)
- Bowba Mohamed NAFFA (IMRS – Nouakchott)
- Cheikh FALL (UCAD – Département arabe - Sénégal)
- Cheikh Mbacké Diop (UCAD – Département arabe - Sénégal)
- Djibril DIAKHATE (EBAD-UCAD - Sénégal)
- Edouard VASSEUR (École nationale des chartes, France)
- Elise VOGUET (CNRS - France)
- Frédéric ABECASSIS (École normale supérieur de Lyon – France)
- Hamady BOCOUM (UCAD, Ancien Directeur du Musée des civilisations Noires - Sénégal)
- Jean-François FAU (Université Senghor d'Alexandrie - Égypte)
- Joana CASENAVE (Université de Lille - France)
- Mamadou Hadya KANE (Directeur général de l'office national des Musées - Nouakchott)
- Mohamed Abdallah LY (UCAD, Directeur du Musée des civilisations Noires - Sénégal)
- Mohamedou MEYINE (Université de Nouakchott)
- Mohammed Tawaf (École nationale des Chartes – France – Yémen)
- Mona DIAB (Professor & Director of Language Technologies Institute, Carnegie Mellon University)
- Mor DIEYE (EBAD-UCAD - Sénégal)
- Moustapha MBENGUE (EBAD-UCAD - Sénégal)
- Omar LAROUK (Enssib - France)
- Reine-Marie Ndella MARONE (EBAD-UCAD - Sénégal)
- Seyni MOUMOUNI (Institut de Recherches en Sciences Humaines - IRSH - Université Abdou Moumouni de Niamey – Niger)
- Siham BOULAKNADEL (Directrice du CEISIC - Maroc)
- Sophie ROSSET (Directrice du Laboratoire Interdisciplinaire des Sciences du Numérique – CNRS - Université Paris-Saclay – INRIA - France)
- Sylvestre K. KOUAKOU (EBAD-UCAD - Sénégal)
- Vincent LIQUETE (MICA-Bordeaux - France)
- Widad MUSTAFA EL HADI (Geriico, Université de Lille - France)
- Zuza WIOROGÓRSKA (Université de Varsovie - Pologne)